

« Homme Animal » : danse pure, opéra d'âme et de corps



VENDREDI SOIR, A LA PASSERELLE. Trois jeunes danseurs éblouissants pour une chorégraphie de Vendetta Mathea. (Photo : Daniel Bédrunes)

Étourdissant de plénitude et de virtuosité. Introduite par la chorégraphe Vendetta Mathea qui, seule en scène partage son questionnement sur ce qui habite son corps, « Homme Animal » est une remarquable chorégraphie. Interprétée ce vendredi à La Passerelle de Fleury-les-Aubrais par trois jeunes danseurs, Surya Berthomieux, Link Berthomieux et Nicolas Garsault, cette œuvre est d'une folle densité, sans doute une véritable épreuve physique pour les artistes mais surtout un extrême don de soi. Sur des musiques du monde, musique d'hier et du temps présent

allant du requiem au hip hop, « Homme animal » est un bel hymne d'une heure à la nature, farouche et amoureuse. Bref, que ce soit lorsqu'ils dansent sur le silence à peine troublé par leurs souffles, qu'ils évoluent sur des chants d'oiseaux, sur la voix de Vendetta Mathea ou la rumeur de l'orage, ces interprètes sont les passeurs d'une offrande des plus rares. À souligner, en première partie, les ballets donnés par de jeunes danseurs amateurs dans le cadre des rencontres chorégraphiques du conservatoire Maurice Ravel. Enthousiasmant.

✎ **Jean-Dominique Burtin.**